L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 AVRIL 1873. 46me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 AVRIL.

Prix de l'abonnement.

1 an	$14
6 mois	7
3 mois	3 50
1 mois	1 25
Prix du numéro	5 cents.

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans ses bureaux et au dehors.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières qui ont paru pendant la semaine. Prix, $5 par an, et 10 cts le numéro.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à 5 heures P. M., à l'angle des rues Colysée et Neuvième—meubles et effets.

Par C. E. Girardey & Co. à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—terrains de prix nus et améliorés à Alger.

Par S. Guinault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—propriétés de valeur dans le Premier District.

Par Placide J. Spear, à la Bourse d'Encan St-Louis, rue St-Louis—jolie maison rue Bienville.

Par Hoffman, Marks & Co. à leurs salles d'encan—notions, lingerie, articles de fantaisie.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, aux Nos 45 et 47 de la rue Vieille-Levée—bottes, souliers et brodequins.

Par Vincent & Co., aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—linge de printemps et d'été, chapeaux, lingerie de messieurs, selles et harnais.

Par D. E. Morphy, sur la Levée, au pied de la rue Bienville—faïence, cornichons et sauces.

SPECTACLES.

Samedi, 5 avril 1873.

OPÉRA—Marie-Jeanne et Madame est couchée.
ACADÉMIE—A midi et le soir—Grande Troupe de W. B. Cavanagh.
St-CHARLES—A midi et le soir—Mazeppa.
MUSÉE D'ANATOMIE—40 rue St-Charles.

Reconstruction du parti démocrate

Sous une constitution semblable à celle qui régit ce vaste pays, on peut se croire continuellement obligé à s'occuper d'affaires politiques. Le Congrès se renouvelant tous les deux ans, et la présidence tous les quatre ans, on n'a jamais de temps à perdre pour préparer les moyens d'assurer le succès et d'arriver au pouvoir. Si nous n'avons pas à voter pour un président avant novembre 1876, nous avons à voter pour des représentants au Congrès en 1874, et, certes, pour le parti démocrate le meilleur moyen d'assurer la défaite des républicains, dans l'élection du président serait bien de commencer par une victoire préalable dans les élections du 43e Congrès. Si ce Congrès avait une majorité démocratique, nous regarderions d'avance comme assuré le succès du parti pour le 44e Congrès et pour le choix du président deux ans plus tard. Sous ce point de vue, nous ne sommes pas de l'avis du *Herald* de New-York qui trouve prématurée la politique de quelques anciens démocrates qui pensent à reconstituer le parti sous un autre nom.

A la tête de ces démocrates, on signale le gouverneur Hendricks de l'Indiana, l'unique candidat du parti qui ait pu lutter victorieusement contre l'influence de Grant aux dernières élections de novembre; par conséquent le nouveau mouvement a une importance qu'on ne saurait se dissimuler et qui a droit à notre attention. Le gouverneur Hendricks est fatigué des défaites du parti démocrate; il voudrait lui procurer le plus tôt possible une victoire afin de le sauver d'une mort certaine si les élections devaient encore une fois tromper son attente; et pour atteindre ce but, il croit que le parti, tout en gardant ses principes cardinaux, devrait s'affubler d'un nouveau nom et arborer un drapeau bariolé où l'on verrait briller tout à la fois les couleurs de l'ancien temps et celles que le résultat de la guerre a forcément imposées. Il s'agirait, selon lui, de prendre les Américains par les yeux et les oreilles plutôt que par le cœur et la raison. Pour constituer le nouveau parti, M. Hendricks a fait déjà beaucoup de démarches et, dernièrement, il s'est rendu à Washington pour faire une reconnaissance et prendre, le cas échéant, des arrangements avec quelques membres du comité national démocratique.

Le gouverneur Hendricks est soutenu par plusieurs journaux influents, même par des journaux républicains qui commencent à se lasser du despotisme ignorantin du président Grant, et qui sont disposés, à ce qu'il parait, à favoriser l'union de tous les éléments d'opposition dispersés dans le pays, pour en former un parti unique et puissant contre l'administration actuelle.

Mais ce plan n'est pas goûté par tous les démocrates, et la masse du parti n'est pas prête à avaler, sans résistance, la manne du nouveau grand parti de la fusion dont le baptême est demandé. On dit : Le parti démocrate a été battu dans les deux élections de Lincoln et dans les deux élections de Grant; il a donc perdu seize années sur lesquelles, en temps ordinaire, il aurait eu le droit de compter; mais ces seize années, c'est la guerre qui les lui a enlevées, et ses principes politiques n'y sont pour rien. Ils triomphent au contraire dans l'application, en tout ce qui ne concerne pas les statuts de la race africaine émancipée.

On sent partout le besoin de revenir aux errements de l'ancien parti démocrate dans les matières de gouvernement, et si les principes vivent, pourquoi le parti serait-il mort? Que pouvait-on lui demander? Une soumission à l'ordre nouveau que la guerre a établi parmi les races diverses d'hommes qui habitent ce pays. Cette soumission, il ne l'a pas refusée : il admis l'égalité politique des nègres affranchis et ne s'est pas opposé à ce que leurs votes fussent comptés comme les autres, dans les élections nationales et les élections d'Etat; aujourd'hui ces votes ont leur valeur numérique dans la balance du scrutin, et c'est plus que ne demandaient les abolitionistes; partout la démocratie se trouve en règle avec les exigences de la politique de guerre et nul reproche ne peut lui être adressé, pas même le reproche du regret, car si le regret s'est fait jour dans quelques écrits démocratiques, ces écrits ont eu un faible retentissement, et le sentiment qui les domine n'a jamais été exprimé dans les meetings publics. Le parti démocrate est donc tout à fait à la hauteur de l'ordre politique inauguré par le canon et l'on ne voit en cela aucune raison pour qu'il se reconstitue sous un nom de nouvelle fabrique.

C'est vrai, répond M. Hendricks, mais on s'en méfie. Pour la grande majorité, le mot de démocratie réveille un souvenir d'opposition à la guerre dite libératrice, et dans tous les temps, les partis aux Etats-Unis qui se sont prononcés contre les guerres dont le résultat a été favorable, ou qui flattaient l'amour-propre national, ont été forcés de disparaître au moins nominalement. Le vieux parti fédéraliste qui était arrivé au pouvoir avec Washington et qui fut délogé par Jefferson, ne put survivre à son opposition contre la guerre de 1812. De même, le parti whig fut battu en 1844 parce qu'il s'opposait à une politique qui devait amener la guerre avec le Mexique, et bien que cette guerre eût mis en évidence un général qu'on voulut à toute force faire passer pour whig quand il l'était fort peu [illegible] fut élu président [illegible] Cass, candidat démocrate, on a toujours jugé et admis que le parti whig avait expiré tout entier dans les élections qui firent triompher Polk contre Clay en 1844. C'est une vérité que l'histoire ne manquera jamais de dire lorsqu'elle s'occupera des partis aux Etats-Unis.

Or, donc le parti démocrate ayant été battu non seulement dans la question de guerre pour l'Union mais encore dans le résultat de cette guerre qui, bien qu'il ait coûté d'immenses trésors et laissé une immense dette, n'en a pas moins atteint deux grands buts à la fois, l'union et l'émancipation, le parti démocrate avec son propre nom, ne peut plus, dit M. Hendricks, redevenir assez populaire pour ressaisir le pouvoir au moyen des élections. L'épreuve en a été faite et trop de fois déjà. Il faut donc aviser à un autre moyen.

Ces raisons sont puissantes, d'autant mieux qu'elles viennent de l'homme le plus populaire du grand Ouest qui connait bien son pays. Aussi le *Herald* qui les comprend, n'essaye-t-il pas même d'y répondre; mais, comme sans l'avouer jamais, et en le dissimulant avec beaucoup de soin et d'habileté, il a toujours eu un faible pour le parti démocrate, il voudrait sincèrement, à ce que nous pensons, le salut de ce parti, et les expédients d'aventure lui sourient peu. Il n'y trouve pas de sûreté. Un changement de nom quand aucune circonstance ne favorise la mutation ou ne lui promet un succès assuré, lui paraît puéril, et il combat l'expédient avec le talent qui distingue toujours sa polémique.

Mais il ne le combat que pour le quart d'heure. La mesure est prématurée, dit-il, et n'amènerait pas de bons résultats pour les élections congressionnelles de 1874. Le parti républicain est resté uni nonobstant la scission de Greeley, et cette unité ne peut être rompue que par des événements graves qui se préparent peut-être, mais qui pour le moment n'apparaissent pas encore sur l'horizon bien qu'il soit chargé. Le *Herald* pense qu'il faut attendre l'organisation des partis des actes du Congrès et de l'administration et aussi de l'ambition des prétendants à la place de Grant s'il se retire en 1876, ce dont beaucoup de gens paraissent douter un peu. Suivant le *Herald*, Blaine, Conkling, Morton et d'autres visent à la présidence. Il dit que Morton, chargé de l'important devoir de considérer, pendant l'ajournement du Congrès, tels amendements à la Constitution et telles lois qui peuvent être nécessaires pour l'élection du président et du vice-président, et de présenter un rapport au Sénat en décembre prochain, aura l'occasion de se faire un capital politique dans un but présidentiel, tandis que Conkling, chargé par l'administration de garder l'Etat-Empire, n'aura besoin que de le conserver tel qu'il est pour commander par lui-même une forte assistance s'il veut s'élever d'un ou deux degrés de plus, et ainsi de raisonner à l'égard d'autres matadors républicains.

Il suivrait de là qu'il faudrait que le parti démocrate restât ce qu'il est, sans avancer, ni reculer, sans même faire le moindre mouvement pour s'aider lui-même et qu'il attendît sa résurrection ou son salut de la division et des fautes mêmes du parti adverse. Mais le parti républicain ainsi que le gouvernement ont commis déjà beaucoup de fautes et ils n'en ont pas été ébranlés. Loin de là; ils n'en ont été que plus forts, témoin le fait de 30 Etats qui ont voté pour Grant en novembre dernier. Il n'y aura peut-être plus de Grant en 1876, dit-on. C'est possible, mais, il peut y avoir un Sherman et nous ne voyons pas que les chances fussent plus belles pour le parti démocrate.

On voit donc que si les préoccupations du gouverneur Hendricks, de l'Indiana, sont un peu hâtives, ses arguments ne perdent rien de leur force devant les raisons du *Herald*; cependant nous avouerons que la discorde créée par l'ambition des meneurs républicains, nous irait à merveille en nous épargnant les trois quarts du chemin.

$37,585 de lots seront distribués par l'Association de la Loterie de la Foire d'Etat de la Louisiane, le 30 avril courant. Le nombre des billets émis est limité. Pour les billets, s'adresser au bureau central, rue du Canal, No 107, magasins de Grover & Baker.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Les matinées sont suspendues et ne reprendront qu'après le dimanche de Pâques.

On donne ce soir *Marie-Jeanne*, drame en cinq actes et six tableaux, et *Madame est Couchée*, vaudeville en un acte.

BÉNÉFICE DE M. BOURDON AUX VARIÉTÉS.—Nous avons raconté l'accident survenu au Théâtre des Variétés, et par suite duquel un père de famille, M. Bourdon, préposé au gaz dans ce théâtre, est menacé de perdre la vue. Nous rappelons que c'est ce soir qu'a lieu la représentation donnée à son bénéfice. On jouera *Damon et Pythias*; M. Lawrence Barrett remplira le rôle de Damon. Nous recommandons de nouveau le bénéficiaire aux sympathies du public et des patrons habituels du Théâtre des Variétés.

OFFRANDE AU RÉV. PÈRE CHOCARNE.—On trouvera plus loin le programme du grand concert religieux qui aura lieu ce soir, samedi, à 7 heures à la Cathédrale St. Louis, pour le bénéfice du Rév. Père Chocarne. Ce programme est fort attrayant par sa composition et l'exécution en sera sans doute fort remarquable, à en juger par les artistes et amateurs qui doivent se faire entendre. Ces artistes et amateurs sont MM. H. Relling, J. Cartier, Metéyé, Cassard, Joubert, Capdevielle et Mmes Comès, Borreman, Blache, Capdevielle et Buddecke. Nous pouvons donc, en toute assurance, annoncer un grand succès.

$5000 EN OR.—Cinquante cents peuvent gagner $5000 en or le 30 avril courant, au grand tirage de la Loterie de la Foire d'Etat de la Louisiane. Bureau central, pour la vente des billets, 107 rue du Canal, aux magasins de Grover & Baker.

POUR LES ENFANTS.—Si tous les enfants des Etats-Unis épargnaient cinq sous au jour de l'an, ils pourraient le lendemain prêter un demi-million de piastres au gouvernement et dans cinquante ans payer la dette nationale sans se priver d'un jouet. Mais nous ne voulons pas vous faire payer cette grosse dette. C'est aux grands parents à le faire. Nous voulons seulement que vous mettiez vos picayunes à la Banque d'Epargne rue du Camp 51 et que vous les sauviez pour vous mêmes, car il est bien certain que vous aurez besoin d'argent avant que vous soyez vieux. Vous pouvez tous avoir assez d'argent pour être indépendants à l'époque où vous serez majeurs, si vous prenez soin de vos picayunes. Vous nous direz en décembre, prochain combien vous aurez épargné en une année.

UN BILLET GAGNANT. — M. A. Klinder, demeurant dans la paroisse Jefferson, rive droite du fleuve, certifie, ainsi qu'on le verra dans une notice insérée plus loin, qu'ayant pris le quart du billet de combinaison, Nos. 7, 16, 53, de la classe 79, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, lequel billet avait été acheté au bureau de H. Geale, rue Tchoupitoulas, entre les rues Sorapuru et Philip, il a gagné le prix capital de six mille piastres, au tirage du jeudi, 3 avril 1873, et que s'étant présenté au bureau de la Compagnie, il a été payé immédiatement, sans délai et sans aucune difficulté. Cette attestation, si favorable à la Compagnie, est peut-être la millième de celles que nous avons publiées jusqu'à présent, et qui ont toutes été très flatteuses pour la Loterie de la Louisiane. M. Klinder doit se féliciter d'avoir eu confiance en elle.

$5,000 EN OR.—Bureau Central pour la vente des billets de la Loterie de la Foire d'Etat de la Louisiane, 107 rue du Canal, magasins de Grover & Baker. [illegible] de lots; un lot de $5000 en [illegible] 50 cents et donnant au porteur [illegible] entrée à la Foire.

—FABRICATION DE MONNAIE D'OR.—La monnaie de Paris va reprendre dans les premiers jours du mois d'avril, sa fabrication de pièces d'or [illegible] tantôt deux ans. [illegible] frappera [illegible] 10 francs. [illegible] Elle indique que [illegible] nité de guerre [illegible] en traites [illegible] qui met le [illegible] d'une crise monétaire.

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est samedi prochain, le 12 avril, que doivent commencer les courses de printemps du Jockey Club de la Louisiane. On nous assure qu'elles seront exceptionnellement brillantes cette année, car un grand nombre de chevaux célèbres dont la race est aussi pure que celle d'un descendant des croisés, entreront dans la lice et se disputeront le prix de la victoire.

Les enjeux seront plus considérables que les années précédentes, et, conséquemment, l'émulation n'en sera que plus grande aussi.

Nous attendons le grand jour avec impatience.

Les gamins continuent à voler du coton, en dépit des arrestations faites par la police. Ces dignes Gavroches, qui ont l'esprit inventif, ont découvert dernièrement un moyen très ingénieux de mener à bien leur petit commerce, sans inspirer de soupçons. Ils entraient dans un des grands entrepôts de la ville et bourraient de coton leurs poches, leurs pantalons et jusqu'à leur chapeau. De sorte qu'en sortant dans la rue, ils paraissaient avoir singulièrement engraissé dans l'espace d'une demi-heure. Cet embonpoint excessif a paru suspect aux gardiens de la police. Ils ont pris note des faits et gestes des jeunes filous et sont parvenus à découvrir le pot aux roses. Un jeune couple qui s'est rendu coupable de ce méfait, hier, Stephen Washington et Louisa Jones, tous deux âgés de treize ans, a été conduit à la calaboose.

Le juge Abell, de la Cour Criminelle, a prononcé hier matin les sentences suivantes :

Edward Johnson, convaincu de vol, est condamné à une année de travaux forcés au pénitencier.

Richard Jones, convaincu d'avoir volé un mulet, est condamné à trois années de travaux forcés au pénitencier.

John Jones et George Ross, convaincus de vol tous les deux, sont condamnés respectivement à une année de travaux forcés.

Dans l'affaire de H. Newgass, contre le Trésorier d'Etat, pour un writ d'injonction, le juge Hawkins a rendu la décision suivante :

Qu'un writ d'injonction soit accordé comme il est ici demandé et suivant la loi, interdisant à Antoine Dubuclet, trésorier d'Etat, de recevoir des divers collecteurs de taxes d'Etat en payement des taxes et des licences d'Etat, aucun warrant émis sous les clauses de l'acte No 55 de 1873, allouant une somme de $30,000 pour dépenses contingentes de l'Assemblée Générale, et de l'acte No 80 de 1873, allouant une somme de $65,000 pour le payement des comptes ou bills législatifs, sur la remise par les pétitionnaires d'une caution de $500 conformément à la loi.

Et qu'il soit ordonné en outre qu'il soit permis au dit trésorier de recevoir en payement des taxes d'Etat et des licences tous les warrants émis sous les actes Nos. 10 et 38 de 1873, reçus par les dits collecteurs de taxes jusqu'à présent, et que postérieurement à cette date aucun warrant ne soit reçu par le dit trésorier en payement de taxes ou de licenses, de quelque nature qu'elles soient.

Le Surintendant de police a été informé hier des cas suivants de petite vérole : au numéro 143½ rue Perdido, un autre au numéro 104 rue Howard, et un troisième au numéro 387 rue Bagatelle. Le wagon de charité a été envoyé immédiatement à ces adresses afin d'y prendre les malades et de les transporter à l'hôpital de la petite vérole.

Dans une querelle survenue jeudi soir, à Gretna, au coin des rues Cinquième et Lafayette, entre deux hommes nommés John Levorez et Thomas Broadway, le premier n'ayant pas confiance dans la force de ses poignets, a tiré un revolver de sa poche et a blessé grièvement son adversaire à la jambe.

La blessure de Broadway est douloureuse, mais elle n'est pas dangereuse. Loveroy a été arrêté.

Un certain Judd Morgan s'est rendu hier matin à la station de police du [illegible] district, pour annoncer que son ami, John Lewis, qui avait été si brutalement assommé par les deux frères Bradley, il y a quelques jours, était sur le point de succomber aux suites de ses contusions.

La police s'est mise aussitôt en quête des coupables.

L'un des Bradley a été déjà arrêté et l'autre le sera bientôt.

On a raison de dire que l'expérience des autres ne profite pas. Nous avons encore à rapporter un accident qui fort heureusement n'a pas eu de résultat très fâcheux. Hier soir, vers huit heures un quart, pendant que Mme Laverond, demeurant au No 163 de la rue Royale, versait de l'huile dans une lampe, le fluide a pris feu et a causé l'explosion de la lampe entre ses mains.

Plusieurs citoyens du voisinage, parmi lesquels M. Chs Holm, ont accouru et sont parvenus à éteindre le feu qui s'était déjà communiqué au plancher avant que l'alarme fut donnée. Un échantillon de l'huile a été porté à la station du 3me precinct, en face de la place Jackson.

Hier, pendant que le moulin à scie de M. J. Simpson était en opération, quelques étincelles de la cheminée du moulin ont mis le feu à deux maisons voisines : mais grâce encore aux prompts secours de quelques citoyens, on s'est rendu maître de l'élément destructeur avant qu'il eût causé de sérieux dommages.

TEMPÉRATURE.—4 avril 1873.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	70	21
12 M.	82	28
3 P. M.	85	29
6 P. M.	81	27

UN RIVAL DE HENRY V.—Le *Gaulois* vient de publier deux longs articles consacrés à l'exposé des droits du véritable héritier de Louis XVI. Ce prétendant habite un petit hôtel meublé, situé boulevard Magenta 133, au coin de la rue de Rocroy :

Ce n'est point une histoire nouvelle, dit le *Soleil*, à qui nous empruntons le résumé de cette histoire curieuse. Elle remonte à l'époque où Paris fourmillait de plus de ducs de Normandie qu'il n'y a de Normands au Palais-de-Justice. [illegible] Celui-ci a eu la vie plus dure. Du moins, si ce n'est lui, ce sont ses héritiers. Car celui-ci est mort comme ses rivaux. Il n'a eu sur eux que deux avantages : celui-ci, des héritiers, et celui d'être enterré sous les noms de Charles-Louis de Bourbon, duc de Normandie. [illegible]

—Un proverbe célèbre, ingénieusement annoté par le *Gaulois* :

"Le sage doit tourner sept fois la langue dans sa bouche avant de parler."

Puis, à la marge, écrit au crayon :

"Cet exercice n'est peut-être pas d'un effet très pittoresque, et le sournoise qu'il doit jeter, à la longue, quelque froid dans la conversation."

Nous avouons que "nous le soupçonnons" également.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

ANGLETERRE.

Londres, 4—Une dépêche de Rome dit que le Pape est légèrement indisposé.

Londres, 4—La *Pall Mall Gazette* avoue aujourd'hui que le langage de son article qui a été le sujet d'un débat à la Chambre, était rude, mal choisi et grossier. La publication a été toute accidentelle, l'éditeur en chef n'ayant pas vu le manuscrit de l'article; mais la Gazette ne représente pas moins l'agitation en Irlande comme une espèce de loyauté bruyante, et soutient que certains membres du parlement sont à la disposition du parti prêtre.

Le *Times*, à propos de l'apparition sur le marché des bons hypothécaires du Central de New-York, dit que l'emprunt servira à indiquer la différence de crédit entre les titres anglais et les titres américains. Les actions du chemin de fer du Nord-Ouest en Angleterre qui rendent 4 pour cent sont à 108, tandis que les bons américains peuvent à peine faire leur chemin à 6 pour cent.

Londres, 4—Une dépêche de Sydney annonce que le parlement de la Nouvelle Galle du Sud a voté une somme de $200,000 pour aider à l'émigration dans ce pays.

Liverpool, 4—Arrivés, les navires Royal Standard, Guemi, Nile et Dubrovski, tous de la Nlle-Orléans.

Queenstown, 4—Arrivé le steamer Cuba, de New York.

FRANCE.

Bayonne, 4—Le quartier du général Nouvellas est à Estella, d'où il opérera contre les carlistes. La Commune a été proclamée dans la province de Salamanca.

Versailles, 4.—L'assemblée, après une scène de désordre et d'excitation, a repris la discussion du projet de loi sur la municipalité de Lyon. Louis Martel, le chef du centre droit, est un candidat proéminent pour la présidence de l'assemblée à laquelle Grevy a renoncé.

Election de Jos. Buffet à la présidence de l'Assemblée nationale.

Paris, 4—L'Assemblée nationale a procédé à l'élection de son président, aujourd'hui, dans l'après-midi. M. Jos. Buffet a reçu 304 votes et Martel 285. Buffet a été déclaré élu. Il a été chaudement félicité par les membres de la droite.

On a repris la discussion du projet sur la municipalité de Lyon, et le projet a passé.

La gauche, après une tentative sans espoir de faire échouer la mesure, s'est abstenue de prendre part au vote final.

PORTUGAL.

Lisbonne, 3.—Le député Volada a fait un discours alarmant. Il a dit que la couronne était menacée par un élément révolutionnaire à l'état latent.

Le président du Conseil des ministres a dit que les craintes de Volada étaient sans fondement, et il a invité la Chambre à avoir confiance dans la loyauté du pays.

ITALIE.

Rome, 4.—Le Pape se remet de sa récente maladie.

Plusieurs contrefacteurs de billets de banque ont été arrêtés en cette ville.

CUBE.

Havane, 4.—Un détective américain est arrivé ici et a reconnu Bidwell, un des auteurs présumés de la fraude contre la Banque d'Angleterre, comme un homme qui a eu souvent maille à partir avec la police américaine.

Les troubles avec les bouchers sont finis. Néanmoins les prix de la viande montent toujours.

WASHINGTON.

Washington, 4—Les fonctionnaires du service civil sont partis, hier soir, pour mettre à l'épreuve les officiers des douanes et du Trésor. Ils vont d'abord à New York, de là ils iront à St Louis, à la Nlle-Orléans, au Texas et ailleurs. D'autres fonctionnaires avec le trésorier en chef Saville iront, la semaine prochaine, à Richmond, Norfolk, Wilmington, Savannah, Mobile et autres ports d'entrée et stations du Trésor sur la côte.

Saisie de tabac.

Washington, 4—Le commissaire du revenu a reçu de l'inspecteur Perry un rapport officiel disant que le 17 mars l'agent Berry, accompagné de six soldats des Etats-Unis, d'un député-collecteur et d'un assistant-collecteur, s'est rendu de Raleigh dans le 5e district et a fait nombre de saisies, la plupart pour tabac non marqué. Des mandats ont été lancés contre toutes les personnes coupables.

Aujourd'hui, Harr Dariot, qui a la charge des lions dans la ménagerie de Forepaugh, voulait faire passer les animaux d'une cage à une autre, quand un lion se retourna contre lui et lui infligea une forte blessure sur le côté gauche de la tête et de la figure. On s'est rendu maître de l'animal, et l'homme a été transporté sous une tente, où sa blessure a été pansée.

DIVERS.

L'Atlantic.

New-York, 4.—On pense qu'un faux rapport doit avoir été fait au capitaine de l'Atlantic sur la quantité de charbon qui restait à bord.

Halifax, 4.— Un steamer arrive du lieu du sinistre. Le navire est presque intact et il n'est venu à terre que très peu de côté. Il n'est pas vrai qu'Albert Sumner se soit suicidé. Un ami qui s'est sauvé dit qu'il l'a vu se cramponner aux agrès jusqu'au moment où il a été emporté par une vague.

Le capitaine dit que les histoires de mutilations des corps pour vol par l'équipage sont fausses, et que tous les rapports de vols sont exagérés. Cependant, parmi les sauveteurs, il y en a eu certainement plusieurs, accourus des environs de Prospect, qui ont dépouillé les corps quand ils en ont eu la chance.

Le collecteur de la douane attend des instructions du quartier général, et commencera l'enquête ce soir ou dans la matinée. Le capitaine ne peut donner aucune explication sur la cause du désastre, si ce n'est la méprise sur le courant et la rapidité du navire. Nombre de gens partent en steamers pour aller voir l'Atlantic.

Le nombre des corps trouvés jusqu'à présent est de 164. Les enterrements ont commencé et des hommes seront envoyés pour aider les pêcheurs dans cette opération.

Les corps de S. H. Price, Hans Havit, M. et Mlle Merritt, de New York, d'Albert Sumner, de San Francisco, et de H. Medcalf et du second officier ont été apportés en ville.

Halifax, 4—On reconnaît toutes les personnes pour [illegible] les corps suivants : Mr. C. [illegible] et sa femme, du Vermont; [illegible] Wellington, de Boston; Mme [illegible] Mlle Scrymser et Mr. Kruger, de New York; Mlle Brodie et Mlle Barker, de Chicago; Mr. Brindley, Mme David [illegible] et sa fille, d'Angleterre.

Le capitaine Williams et ses aides ont fait des recherches dans les îles voisines hier soir et ont recueilli les corps mentionnés ce matin dans les dépêches. Ces corps ont été habillés et placés dans des cercueils métalliques. Ils attendent que des amis viennent les prendre. On pense que leur état pourra difficilement permettre l'examen. Les cercueils ont été scellés et bien fermés. On fera une autre épure vers l'Atlantic demain. Les steamers et les hommes qui connaissaient les passagers ont été laissés au lieu du naufrage pour garder les corps venus à terre.

John Bradley a péri. Son nom a été mis par erreur sur la liste de ceux qui ont été sauvés. On avait pris un autre pour lui. On propose maintenant d'apporter tous les corps ici, de les enterrer ensemble et de leur dresser un monument.

Halifax, 4.—Le collecteur de la douane commencera une enquête demain. Nombre de familles de Prospect ont donné toutes leurs provisions aux naufragés et aux marins, et maintenant elles n'ont plus rien pour elles-mêmes. On s'est occupé à la législature de l'enterrement des morts et de leur transport ici.

St-Louis, 4—L'ingénieur du train de construction qui a fait collision avec le train de voyageurs sur le chemin de St-Louis et du Sud-Est, a été arrêté à la Nouvelle-Harmonie à Belleville. On dit que le conducteur [illegible] jusqu'à présent il a pu se soustraire à toutes les recherches.

A l'enquête faite sur les corps de ceux qui ont péri dans cet accident, le jury a rendu un verdict portant que le conducteur et l'ingénieur sont coupables de négligence.

Voir la suite à la 4me page.

Au public.

Etat de la Louisiane—Bureau du Trésorier. Nouvelle-Orléans, 4 avril 1873.

La correspondance suivante, qui a eu lieu entre l'Avocat-général et le Trésorier d'Etat, est signalée à l'attention des porteurs de bons.

Vu l'opinion de l'Avocat-général, le trésorier en paiera les coupons [illegible] pourvu que les formalités requises aient été remplies [illegible]

ANTOINE DUBUCLET, Trésorier d'Etat.

Etat de la Louisiane—Bureau du Trésorier. Nouvelle-Orléans, 1er avril 1873.

A Mr. A. P. Field, Avocat-général de l'Etat de la Louisiane.

Monsieur,—Je vous prie de me donner votre opinion sur la question suivante : [illegible]

Je suis, etc., A. DUBUCLET, Trésorier d'Etat.

Bureau de l'Avocat-général, Etat de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 4 avril 1873.

A l'Hon. Antoine Dubuclet, Trésorier d'Etat. [illegible]

Je suis, etc., A. P. FIELD, Avocat-général.

5 av—1f

Les preuves s'accumulent.—Aucune levain ne peut soutenir l'épreuve d'une analyse chimique aussi bien que YEAST POWDER DE DOOLEY. [illegible]

Les [illegible] pouvant valoir mieux que rien [illegible] SOZODONT [illegible]

Décédée, hier matin, à 7 heures, Mlle MARIE CLARA GARRIDUEM [illegible] De la part de ses parents.

Décédé, hier, à quatre heures du matin, à l'âge de trente-six ans, PEDRO TRIAY, natif de Mahon (Minorque), Espagne. [illegible] De la part de son frère.

Société Française de Bienfaisance [illegible] PETER TRIAY, natif d'Espagne, membre de notre Association [illegible] Par ordre du président, LOUIS GRÉGOIRE, Secrétaire.

Falleció ayer, à las 4 de la mañana, PEDRO TRIAY, natural de Ciudadela, Isla de Menorca, España. [illegible]

Sociedad Unión Española de Beneficencia [illegible] De orden del Sr. Presidente, G. SEGUI Y GARCIA, Secretario. abril 5

LICENCES et TAXES d'ETAT et de VILLE. Payez-les ou Faites-les Payer. — En vous adressant chez — Mr BRETTE, 14.... Rue St-Charles.... 14

ENTREPOT DE TAPIS, Au No. 17 de la rue de Chartres. A. BROUSSEAU, Importateur. [illegible] TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, STORES, RIDEAUX, BROCATELLES, COTELINES, CRIN, [illegible]

Entrepôt de Tapis et de Toiles Cirées. ELKIN & Co. Au No 168 de la rue du Canal. REÇOIVENT [illegible] TAPIS [illegible]

Società Italiana di Mutua Beneficenza. [illegible]

Société française de Bienfaisance [illegible] MARDI PROCHAIN [illegible] Le Secrétaire, A. BARBIER.

Au Public.

Nouvelle-Orléans, 4 avril 1873.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un quart du billet combinaison Nos 7, 16, 53, classe 79, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane [illegible] H. Geale, rue Tchoupitoulas [illegible] A. KLINDER. Demeurant dans la paroisse Jefferson, rive droite. 5 avril—1f PP

Banque d'Epargnes de la Louisiane, 51.........RUE DU CAMP.........51 [illegible]

Avis. PHILOMENE BLANCHARD [illegible] CHARLOTTE BLANCHARD.

Cigares de la Havane et du Pays. [illegible] ED. L. NEEL & CO. [illegible]

GRAND CONCERT RELIGIEUX A LA CATHÉDRALE SAINT-LOUIS. SERMON PAR Mgr. L'ARCHEVÊQUE. Samedi, 5 Avril, à 7 heures P. M. Prix d'Entrée.........$1 00 OFFRANDE AU RÉV. PÈRE CHOCARNE. [illegible]

Offrande au Rév. Père Chocarne. GRAND CONCERT RELIGIEUX A LA CATHÉDRALE St-LOUIS, Samedi, 5 Avril à 7 heures P. M. PROGRAMME: [illegible] Prix d'entrée.........$1 00 [illegible]

Sociedad Unión Española DE BENEFICENCIA MUTUA. ASAMBLEA GENERAL. [illegible] JOSÉ MUNIZ, Secretario.

Consulat de France. Direction générale des manufactures de l'Etat. TABACS EXOTIQUES. AVIS AU COMMERCE. [illegible] OCTAVE FORSTALL, ALFRED DELAVIGNE [illegible] Paris, le 3 mars 1873. Le Directeur général, E. ROLLAND. Nouvelle-Orléans, le 4 avril 1873. [illegible] 5 avril—3f

Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLÉANS. AVIS aux ALSACIENS-LORRAINS [illegible]

Tabac. NOUS [illegible] J. L. & H. M. LEVY, Courtiers. [illegible]

Avis. Les consignataires par la barque norvégienne CARL JOHAN [illegible] T. BAILLY BLANCHARD Jr.

Avis. UNE BONNE APPRÊTEUSE EN MODES trouvera de l'emploi [illegible] J. GALINIER, Rue Royale No [illegible]

Magasin de Modes. MME LEON BEDUET [illegible]

Pêcheurs. [illegible] SIX PECHEURS [illegible] P. AUGUSTE, capitaine.

Les raisons qu'on a d'acheter un Piano de [illegible] Knabe, Gabler, Pleyel ou Weber [illegible] LOUIS GRUNEWALD [illegible]

Taxes de Ville pour l'Année 1873. [illegible] LOUIS SCHNEIDER, Administrateur du Département des Finances.

Avis. LE Docteur L. L. SOLANAS [illegible]

Chèvres Trouvées. [illegible]

LIQUIDATION. LIQUIDATION. VENTE A GRAND SACRIFICE — DE — Marchandises Importées, Au magasin de BRICE SEMBRE, COIN ST. LOUIS ET ROYALE. CHEMISES FRANÇAISES [illegible] CHEMISES BLANCHES [illegible] CHEMISES COULEUR. Articles pour Hommes. [illegible] CANNES et PARAPLUIES. [illegible] Gants de peau. Gants de soie. [illegible] EVENTAILS [illegible] POUPÉES, VÉLOCIPÈDES. [illegible]

Jockey Club de la Louisiane. Réunion du Printemps—1873. $16,500 EN BOURSES ET EN BIJOUX. Les Courses commenceront le SAMEDI, 12 avril Et continueront: Le 15, le 16, le 17, le 18 et le 19.

FORSTALL & DELAVIGNE. OCTAVE FORSTALL. — ALFRED DELAVIGNE. Au No 24 de la rue des Magasins. Nouvelle-Orléans. MARCHANDS de Chaux, Ciment, Plâtre de Paris [illegible] OCTAVE FORSTALL, ALFRED DELAVIGNE.

Avis de Société. LA soussignée est formé [illegible] KELLEY & DOHERTY [illegible] ALEX. KELLEY, EUG. DOHERTY. Nlle-Orléans, 1er avril 1873.

Chaux de l'Alabama. JE reçois constamment de la célèbre chaux de Shelby (Alabama) [illegible] SAMUEL JAMISON, seul Agent, au No 6 de la rue Carondelet.

JUST TRUDEAU, (Elève de Jondet) Professeur de Flûte. [illegible]

Articles de Printemps. Mme GOILARD, 99.........RUE ROYALE.........99 ANNONCE à sa clientèle [illegible] CHAPEAUX [illegible] FLEURS, VOILETTES [illegible]

Home of Health. [illegible] H. F. Miller [illegible]

Moustiquaires DE TOUTES DIMENSIONS, BIEN COUSUES ET EN BON ORDRE. [illegible] A. TESSON, Rue de Chartres 103, entre St. Louis et Conti.

MODES — ET — NOUVEAUTÉS. LA MAISON DERBES [illegible] CHAPEAUX [illegible] FLEURS, RUBANS, COURONNES [illegible] AU No 87 RUE ROYALE.

Avis aux Dames. JULES DELAUNAY, 200.........Rue du Canal.........200 (Coin Basin) INVITE les dames [illegible] CHEVEUX [illegible]

Le Dr. Charles E. Kells, DENTISTE. Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine [illegible]

JOS. BRANDNER. MARCHAND-TAILLEUR, 24, Rue Bourbon, entre Bienville et Conti.

Propriétés à vendre et à louer. A Louer, [illegible] Résidence d'été à vendre. A VENDRE [illegible]

Avis. A VENDRE, [illegible]

J. A. D'HEMECOURT. CONFISERIE Avec une Usine à vapeur. J. A. D'HEMECOURT, SUCCESSEUR DE E. TURPIN, 96 ... Rue Vieille-Levée ... 96 GRANDE Fabrique de Candi. CANDIS EN BATONS [illegible] GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, etc. CHOCOLATS. Importation directe d'Articles pour Confiseurs. GATEAUX. Agence "DES FEUX D'ARTIFICES" du célèbre M. P. Béché [illegible]

LIQUIDATION. GEORGE ULMER, PARFUMEUR, 71.........Chartres Street.........71 VENDRA, à partir d'aujourd'hui, tout son stock à prix réduits [illegible]

J. DESCA, ANCIENNE MAISON L. MOULON. No 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No 53. [illegible] Manufacture à Vapeur de : TABAC A FUMER ET A PRISER. En Importateur de : CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES, etc.

Semence de Riz d'Honduras. SEMENCE DE RIZ D'HONDURAS, de choix, [illegible] A vendre par S. FERNANDEZ & CO. [illegible] Vieille-Levée.

Association d'Assurances Mutuelles — DE LA — Nouvelle-Orléans. Bureau, 102, rue du Canal. QUATRIÈME ETAT TRIMESTRIEL. [illegible] Conformément à sa charte, l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires, pour le quatrième trimestre de 1872, expiré le 31 décembre 1872. Primes d'incendie.....$317,196 65; maritimes.....154,393 18; de rivières.....72,809 01 [illegible] G. CAVAROC, Président. G. LAMAUX, Secrétaire. [illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et signé pardevant moi, ce septième jour de janvier 1873. G. LE GARDEUR, Notaire public. RÉCAPITULATION DES QUATRE TRIMESTRES DE 1872. [illegible] PROFITS ALLOUÉS AUX ACTIONNAIRES. Premier trimestre de 1872, 35 pour cent sur les primes, et 2 1/2 pour cent sur l'action. Deuxième trimestre de 1872, 35 pour cent sur les primes, et 2 1/2 pour cent sur l'action. Troisième trimestre de 1872, 30 pour cent sur les primes, et 2 1/2 pour cent sur l'action. Quatrième trimestre de 1872, 35 pour cent sur les primes, et 2 1/2 pour cent sur l'action. [illegible] G. CAVAROC, Président. G. LAMAUX, Secrétaire. [illegible]

GRANDE FABRIQUE DE CANDI NORMAN & REISS 123 et 125, rue Vieille-Levée, 121 et 123. UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD. RUE VIEILLE-LEVÉE [illegible] RUE VIEILLE-LEVÉE: FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, etc. Sirops de Fruits FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CREME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE. A vendre par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. NORMAN & REISS. Nos. 121 & 123 rue de la Vieille-Levée.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 4 AVRIL—CLASSE No 79. [illegible] 33 49 21 70 39 61 67 63 17 3 [illegible]

Copie et agrandissement. [illegible] W. W. WASHBURN [illegible]

Faïence! Porcelaine! Verrerie et Articles de Ménage, à des prix raisonnables. E. F. MIOTON, 67.........RUE ROYALE.........67 AYANT, en ce moment, un stock important [illegible]

R. B. MANNION 20.........RUE CARONDELET.........20 —Nouvelle-Orléans— [illegible]

SECOND ETAT SEMI-ANNUEL — DE LA — BANQUE NATIONALE MUTUELLE — DE LA — NOUVELLE-ORLÉANS, 102, RUE DU CANAL. A la Clôture des Affaires, Mardi 31 Décembre 1872. ACTIF: [illegible] PASSIF: [illegible] PAUL FOURCHY, Président. ALBERT BALDWIN, Vice-Président. JOSEPH MITCHELL, Caissier. Directeurs: P. MASPERO, JNO. D. COBB, ADOLPHE MEYER, ALBERT BALDWIN, [illegible] ERNEST MILTENBERGER. [illegible]

H. CLOSTERMANN — Jos BAYLE CLOSTERMANN & BAYLE, IMPORTATEURS DE Marchandises françaises, anglaises et allemandes. [illegible]

J. SAGET, Armurier, [illegible] Rue de Chartres [illegible]